

toutes les maisons riches ; et que de gros gages leur sont assurés.

9° Ces considérations et beaucoup d'autres qu'il serait facile d'ajouter, suffisent sans doute pour piquer le zèle des personnes capables d'enseigner l'art culinaire, et pour faire sentir à celles qui sentent le besoin de l'apprendre, les raisons de surmonter les répugnances qui pourraient les en éloigner.

10° Sous ce rapport, comme sur tout autre, les bons exemples ne manquent pas. Un bon religieux faisait dans une ancienne Communauté, l'Office de cuisinier. C'était un parfait modèle de toutes les vertus de son saint état. On le voyait toujours, malgré les tracasseries ordinaires à son office, se conserver dans un parfait recueillement ; et des larmes abondantes coulaient sans cesse de ses yeux. Et comme on lui en demandait la raison : *Le feu de la cuisine, que j'ai toujours sous les yeux, répondit-il, me fait penser aux flammes de l'enfer, que j'ai si souvent méritées.*

Il est très-important que les sœurs apprennent à bien faire la cuisine, pour ensei-